

Christina Savino

## ***Manus, quae supplevit, inscripsit scholia Theophili Protospatharii***

### **Galien, Théophile et le commentaire mélange aux *Aphorismes* d'Hippocrate**

**Abstract:** Galen's commentary on the Hippocratic Aphorisms is transmitted by a large amount of Medieval and Renaissance manuscripts. Some of them remarkably display a "mixed" text, in which Galen's commentary is combined with passages from the later commentator Theophilus. Most important among these is the Marc. gr. V 9 (coll. 1017), which inserts two large passages by Theophilus into the Galenic commentary (i. e. VI 1–38; VII 12–73). Both of them were copied by the late physician and student of John Argyropoulos in Constantinople, Demetrios Angelos, who was not primarily involved in the production, but purchased the manuscript after completion and restored its text using another commentary on the Aphorisms, which he had at his disposal. This paper aims at

---

Cette enquête fait partie des travaux préliminaires à l'édition critique du *Commentaire* de Galien aux *Aphorismes* d'Hippocrate, livre VI, que j'ai récemment publié chez le Corpus Medicorum Graecorum (voir ci-dessus note 1). Mes remerciements vont tout particulièrement à Philip van der Eijk et à la fondation Alexander von Humboldt pour le soutien scientifique et financier. Je suis également reconnaissante aux collègues Marina Molin Pradel et David Speranzi pour avoir lu la première version de ce dossier et pour m'avoir donnés des suggestions précieuses. Les abréviations suivantes ont été utilisées:

DIETZ = F. R. DIETZ, *Apollonii Citiensis, Stephani, Palladii, Theophili, Meletii, Damascii, Ioannis, aliorum Scholia in Hippocratem et Galenum*. 2 vol. Königsberg 1834

BRIQUET = C.-M. BRIQUET, *Les Filigranes*. Dictionnaire historique des marques du papier dès leurs apparition vers jusqu'en 1600. Avec 39 figures dans le texte et 16 112 fac-similés de filigranes. Genève / Paris 1907

KÜHN = C. G. KÜHN, *Claudi Galeni Opera Omnia*. Leipzig 1821–33

GBI = H. SCHMUCK, *Griechischer Biographischer Index / Greek Biographical Index*, 3 vol. München 2003

PLP = E. TRAPP (u. Mitarbeit v. H.-V. BEYER, R. WALTHER

u. a., bearbeitet von CH. GASTGEBER), *Prosopographisches Lexikon der Palaiologenzeit*, Wien 2001

RGK = E. Gamillscheg / H. Harlfinger / H. Hunger (unter Mitarbeit v. P. ELEUTERI), *Repertorium der griechischen Kopisten 800–1600*. I. Teil: Großbritannien, Wien 1981; II. Teil: Frankreich, Wien 1989; III. Teil: Rom und Vatikan, Wien 1997.

investigating codicological, paleographical and philological aspects of the Marc. gr. V 9, in order to retrace the origin of its mixed commentary and place it in its historical-cultural context.

---

**Adresse:** Dr. Christina Savino, Dipartimento di Studi Umanistici e del Patrimonio Culturale, Università di Udine, Vicolo Florio 2/B, 33100 Udine, ITALIA; christinasavino1@gmail.com

Dans les manuscrits du *Commentaire* de Galien aux *Aphorismes* d'Hippocrate l'interpolation d'endroits d'après les commentaires d'autres auteurs est un phénomène philologique aussi bien fréquent que remarquable. Cela a été déjà dument signalé par Caroline Magdelaine dans l'introduction à son édition critique des *Aphorismes*, où pour la première fois on a parlé à ce propos de manuscrits « mixtes » et de « mélange » entre divers commentaires. À la suite de cette indication, je me suis proposée d'apporter une contribution ultérieure au sujet, en profitant des données qui découlent des travaux préliminaires à l'édition du *Commentaire* de Galien aux *Aphorismes*, livre VI.<sup>1</sup>

En ce qui concerne le *Commentaire* de Galien, c'est notamment l'interpolation d'endroits tirés du commentaire de Théophile qui est récurrente et se produit indépendamment dans deux manuscrits représentant chacun une famille, avec chacun un apographe.<sup>2</sup> Le manuscrit Lond. Harl. 6295,<sup>3</sup> représentant de la famille α, contient un commentaire galénique mutilé de son début (Kühn XVII B 345, 1–355, 13 ss.), qui est remplacé par un prologue anonyme introduisant le commentaire de Théophile à I 1 (Dietz II 246,1–248,4) – et la même structure

---

1 C. MAGDELAINE, Histoire du texte et édition critique, traduite et commentée, des Aphorismes d'Hippocrate, 3 voll. Université Sorbonne-Paris IV 1994 (dactyl.), I, 264ss ; CH. SAVINO (éd.), Galeni In Hippocratis Aphorismos VI commentaria. *Corpus medicorum graecorum*, V 12/6. Berlin/Boston 2020.

2 Pour la presentation complete des temoins du livre VI je renvoie à SAVINO, Per una nuova edizione del Commento agli Aforismi di Galeno: la tradizione greca, dans I. Garofalo / S. Fortuna / A. Lami / A. Roselli (édd.), Sulla tradizione indiretta dei testi medici greci: i commenti. Atti del IV seminario internazionale di Siena, Certosa di Pontignano, 3–4 giugno 2011. Pisa/Roma 2013, 29–57 ; et maintenant à SAVINO, Commentaria (voir ci-dessus note 1), 15–64. Sur Théophile voir I. GRIMM-STADELMANN, Θεοφίλου περί τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς. Theophilus, Der Aufbau des Menschen: Kritische Edition des Textes mit Einleitung, Übersetzung und Kommentar (Diss.). Ludwig-Maximilians-Universität München 2008.

3 S. MCKENDRICK, The British Library Summary Catalogue of Greek Manuscripts. London 1999, I 197–198.

caractérise aussi le Par. gr. 1884, qui en a été copié.<sup>4</sup> Dans la famille  $\beta$ , par ailleurs, on signale le cas du Marc. gr. V 9 (coll. 1017) et de son apographe, le Marc. gr. V 5 (coll. 1053), auxquels cette communication est consacrée.<sup>5</sup>

Le Marc. gr. V 9 (C) est un manuscrit vénitien, témoin d'une collection d'ouvrages médicaux de Galien, Alexandre de Tralles et Hippocrate.<sup>6</sup> Grace aux nombreux traités ici contenus, il a fait l'objet de plusieurs recherches et est bien connu par les philologues et les étudiants de médecine grecque. Comme témoin d'ouvrages galéniques il a été recensé et classifié par divers éditeurs – de Diethard Nickel pour le *De uteri dissectione* à Antoine Pietrobelli pour le *Commentaire au Régime des maladies aiguës* et Caroline Petit pour les *Simplex*<sup>7</sup> – toutefois il n'a pas encore été étudié comme témoin du commentaire mélange aux *Aphorismes*, car ni le commentaire de Galien ni celui de Théophile ont reçu une édition critique jusqu'aujourd'hui.<sup>8</sup>

4 CH. OMONT, Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale, 4 voll. Paris 1889, II, 158.

5 MAGDELAINE, Histoire (voir ci-dessus note 1) I 275.

6 Cf. E. MIONI, *Bibliothecae Divi Marci Venetiarum codices graeci manuscripti. Volumen I, Pars altera: Classis II, Codd. 121–198. Classes III, IV, V. Rome 1972, 265–270*; H. DIELS, *Die Handschriften der antiken Ärzte. I. Hippokrates und Galenos. II. Die übrigen griechischen Ärzte. III. Nachtrag. Berlin 1905–07, XI*; M. FORMENTIN, *I codici greci di medicina nelle Tre Venezie. Padova 1978, 18 et passim*; V. BOUDON-MILLOT, Galien, Exhortation à la médecine. *Art médical. Paris 2000, CXC*; B. MONDRAIN, Comment était lu Galien à Byzance dans la première moitié du XVe siècle ? Contribution à quelques aspects de l'histoire des textes, dans A. Garzya (éd.), *Trasmissione e ecdotica dei testi medici greci. Atti del IV Convegno Internazionale, Parigi 17–19 maggio 2001. Napoli 2003, 361–384 : 369s.*

7 D. NICKEL (éd.), Galeni *De uteri dissectione. Corpus medicorum graecorum, V 2/1. Berlin 1971, 15–17*; W. DE BOER (éd.), Galeni *De propriorum animi cuiuslibet affectuum dignotione et curatione. De animi cuiuslibet peccatorum dignotione et curatione, Corpus medicorum graecorum, V 4/1.1. Leipzig/Berlin 1937, X–XVI*; G. HELMREICH (éd.), Galeni *In Hippocratis De victu acutorum commentaria IV, Corpus medicorum graecorum, V 9/1. Leipzig/Berlin 1914, XXXIII–XXXIV*; J. HEEG (éd.), Galeni *In Hippocratis Prognosticum commentaria III, Corpus medicorum graecorum, V 9/2. Leipzig/Berlin 1915, XXV*; E. WENKEBACH, Galeni *In Hippocratis Epidemiarum librum III commentaria III, Corpus medicorum graecorum, V 10/2,1. Leipzig/Berlin 1936, XI–XII*; C. PETIT, La tradition manuscrite du traité des Simplex de Galien. *Editio princeps et traduction annotée des chapitres 1 à 3 du livre I, dans V. Boudon-Millot / A. Garzya / J. Jouanna / A. Roselli (édd.), Storia della tradizione e edizione dei medici greci. Atti del VI Colloquio internazionale, Paris 12–14 aprile 2008. Napoli 2010, 143–165 : 151s.*; A. PIETROBELLI, Contaminations dans la tradition du commentaire de Galien au 'Régime des maladies aiguës' d'Hippocrate, *ibid.*, 167–195 : 170; 189s.

8 Le commentaire de Theophile a été publié par DIETZ II 236–544. Cette édition n'est pas basée sur une analyse philologique et sur une censure globale des manuscrits grecs pourtant.

Le Marc. gr. V 9 présente un commentaire principalement galénique, dans lequel plus de la moitié du livre VI, à savoir VI 1–38, est remplacé par le commentaire de Théophile, aux ff. 109r bis–114v – et un phénomène analogue caractérise aussi le livre VII, où Théophile prend la place de Galien de VII 12 à VII 73, aux ff. 125r–130r. Pour mieux analyser cette caractéristique j’ai reconsidéré ce manuscrit dans une perspective codicologico-paléographique sur la base des recherches des spécialistes qui s’en sont déjà occupés – de Elpidio Mioni et Mariarosa Formentin à Annaclara Cataldi Palau et surtout Brigitte Mondrain – et recueilli tous les éléments disponibles afin d’arriver à une hypothèse sur la genèse de ce commentaire mélange, et plus généralement sur le rapport entre les deux commentaires de Galien et Théophile.

Le Marc. gr. V 9 compte 736 feuillets, et est réparti dans deux volumes (ff. 1–375; 376–735). Il s’agit d’un manuscrit composite, c’est-à-dire constitué de plusieurs cahiers, copiés probablement dans la même période et dans le même environnement.<sup>9</sup> Le manuscrit a été écrit par plusieurs copistes.<sup>10</sup> Parmi eux, c’est les premiers deux qui ont écrit le texte du commentaire aux *Aphorismes*, car ce texte se trouve au début dans le manuscrit C, et précisément aux ff. 1r–130r. On y assiste à l’alternance des deux copistes, désignés comme *a* et *f*, dont la parcellisation peut être représenté comme suit:

Feuillets	Mains	Foliotation
ff. 1r–64v	copiste <i>a</i>	8 quaternions
ff. 65r–72v	copiste <i>f</i>	1 quaternion
ff. 73r–104v	copiste <i>a</i>	4 quaternions
ff. 105r–114v <sup>11</sup>	copiste <i>f</i>	1 quaternion + 3 ff. <sup>12</sup>
ff. 115r–124v	copiste <i>a</i>	1 quinion
ff. 125r–130r	copiste <i>f</i>	1 quaternion <sup>13</sup>

**9** MIONI, Codices (voir ci-dessus note 6) 265 ; MONDRAIN, Comment (voir ci-dessus note 6) 371.

**10** MIONI, Codices (voir ci-dessus note 6) 265 ; MONDRAIN, Comment (voir ci-dessus note 6) 370. Mioni parle dans son catalogue de cinq copistes (*a*, *b*, *c*, *d*, *e*), et en outre d’un scriba postremus (*f*), qui de codice optime meritis est... librum in praesentem ordinem redegit... chartas non paucas deperditas supplevit et lacunas explevit etc.

**11** Il y a notamment deux feuillets numérotés 109 : le 109 et le 109 *bis*.

**12** Dans ce cahier se comptent deux feuillets numérotés 109 (voir ci-dessus note 11). En outre le quaternion est suivi de trois feuillets, les ff. 112, 113 et 114.

**13** Ce n’est pas clair s’il s’agit d’un quaternion avec les premiers deux feuillets déchirés, ou plutôt de trois feuillets, dont les premiers deux ont été déchirés, suivis par un *bifolium* et un feuillet ; mais cette dernière hypothèse me semble le plus probable. Le copiste *f* poursuit à copier jusqu’à f. 250v, cf. MONDRAIN (voir ci-dessus note 6) 370.

Après de longues recherches, Brigitte Mondrain a pu reconnaître le copiste *f* – qui remplace a en copiant blocs de texte de longueur variable – et en identifier la main avec celle du médecin byzantin Démétrios Angelos,<sup>14</sup> érudit et auditeur de Jean Argyropoulos dans le *xenon* du Kral, l'hôpital rattaché au monastère de Saint-Jean-Prodrome, dans le quartier de Petra à Constantinople.<sup>15</sup> C'est à lui que Mioni se référait en écrivant dans son catalogue : *manus, quae supplevit, inscripsit scholia Theophili Protospatharii*,<sup>16</sup> car, si on compare les changements de main et les endroits correspondants, on verra que deux fois sur trois au changement de main s'accompagne un changement de tradition, et plus précisément que Démétrios Angelos a introduit dans le commentaire galénique des extraits provenant de celui de Théophile à deux reprises, dans le livre VI et dans le livre VII. Ceci est illustré dans le tableau suivant, qui représente les changements de main et les blocs de texte, avec chacun les concordances relatives, *incipit* et *explicit*:

Feuillets	Mains	Œuvre	inc. / expl.
ff. 1r–64v	copiste <i>a</i>	Gal. <i>In Hipp. Aphor.</i> I 1 – IV 2	inc.: Ὁ βίος βραχύς, ἡ δὲ τέχνη μακρῆ (cf. Kühn XVII B 345, 1) expl.: τοῦ παντὸς αἵματος ὀρῶδες περίττωμα (cf. Kühn XVII B 656, 17)
ff. 65r–72v	Démétrios Angelos	Gal. <i>In Hipp. Aphor.</i> IV 2 – IV 30	inc.: καὶ κλυστήρ δ' ἂν ἐκ τοῦ (cf. Kühn XVII B 656, 17)

**14** MONDRAIN, Comment (voir ci-dessus note 6) 369; et aussi Jean Argyropoulos professeur à Constantinople et ses auditeurs médecins, d'Andronic Eparque à Démétrios Angelos, dans C. Scholz (éd.), ΠΟΛΥΠΛΕΥΡΟΣ ΝΟΥΣ. Miscellanea für Peter Schreiner zu seinem 60. Geburtstag *Byzantinisches Archiv*, 19. München / Leipzig 2000, 235 s. Démétrios Angelos est peut être identifiable avec Démétrios Angelos Philommates, secrétaire de Manuel II et Jean VIII Paléologue, voir aussi A. IERACI BIO, Giovanni Argiropulo e un inedito commento anonimo a Galeno (ars med. 1, 1a–b7) nel Vat. gr. 285, dans Boudon-Millot et al., Storia (voir ci-dessus note 7) 271–90; D. JACKSON, The Greek Library of Saints John and Paul (San Zanipolo) at Venice, Arizona Center for Medieval and Renaissance Studies. *Medieval Renaissance Texts and Studies*, 391. Tempe [AZ], Arizona State University Press, 2011.

**15** Sur la production libraire du monastère je renvoie par exemple à A. C. CATALDI PALAU, The manuscript production in the Monastery of Prodromos Petra (twelfth–fifteenth centuries), dans A. Cataldi Palau (éd.), *Studies in Greek Manuscripts*. Spoleto 2008, 197–208; The Library of the Monastery of Prodromos Petra in the Fifteenth Century (to 1453), *ibid.*, 209–218.

**16** MIONI, Codices (voir ci-dessus note 6) 266.

			expl.: τὸ μὴ τοιοῦτον. μοχλείας γὰρ (cf. Kühn XVII B 697, 7)
ff. 73r–104v	copiste <i>a</i>	Gal. <i>In Hipp. Aphor.</i> IV 30 – V 62	inc.: μοχλείας γὰρ, ὡς ἂν εἴποι (cf. Kühn XVII B 697, 7) expl.: συμμέτρως ἐπίτεκνοι γίνονται (cf. Kühn XVII B 861, 2)
ff. 105r–114v	Démétrios Angelos	Gal. <i>In Hipp. Aphor.</i> V 62 – Theoph. <i>In Hipp. Aphor.</i> VI 37	inc.: Εἰ τὴν προσήκουσαν ἅπασι (cf. Kühn XVII B 861, 4) expl.: τὴν θηριώδη χολήν (cf. Dietz II 506, 12)
ff. 115r–124v	copiste <i>a</i>	Gal. <i>In Hipp. Aphor.</i> VI 38 – VII 11	inc.: οὐδὲ τούτους ἐπιτρέπουσι (cf. Kühn XVIII A 61, 1) expl.: μέρος αὐτοῦ καὶ πρὸς τὸν πνεύμονα <sup>17</sup> (cf. Kühn XVIII A 112, 7)
ff. 125r–130r	Démétrios Angelos	Theoph. <i>In Hipp. Aphor.</i> VII 12 – VII 60	inc.: Ἐπὶ κυριώτερον μόριον <sup>18</sup> (cf. Dietz II 524, 5) expl.: καὶ τὸ ἐναντίον ἐναντίου, ἴαμα (cf. Dietz II 543, 3) <sup>19</sup>

Or, l'introduction des extraits du commentaire de Théophile par Démétrios Angelos, et l'incohérence textuelle qui en découle, nous permet de mieux comprendre la dynamique de la copie et le rôle qu'il y a joué : le recours à une tradition différente n'étant pas explicable dans le cadre d'une collaboration ou, si on le veut, d'une concomitance espace-temps, il faut penser que Démétrios Angelos a restauré le manuscrit C lorsque le modèle galénique utilisé par le copiste *a* n'était plus disponible. En est preuve aussi le fait qu'Angelos soit recouru à Théophile à partir du f. 109r bis (quatrième cadre), même si le copiste *a* a pu utiliser le modèle galénique plus loin, aux ff. 115r ss. (cinquième cadre), et qu'il a laissé le texte galénique de VII 11 mutilé des dernières lignes au f. 124v

<sup>17</sup> Le commentaire à VI 11 reste mutilé de la fin, car lui manque le dernier endroit : τῆ μέντοι περιπνευμονία... συμπαθεῖν (cf. Kühn XVIII A 112, 8–12).

<sup>18</sup> Le commentaire à VII 12 commence sans le lemme (Ἐπὶ περιπνευμονίης φρενίτις κακόν, cf. MAGDELAINE, Histoire, voir ci-dessus note 1, II 462) en présentant directement le commentaire de Théophile.

<sup>19</sup> Le commentaire s'interrompt à VII 60 (ἴαμα, cf. DIETZ II 543, 4), mais il est suivi par deux lemmes sans commentaire, c'est à dire: Ὄκου ἐν ὄλω τῷ σώματι μεταβολαὶ ... (cf. DIETZ II 543, 6s.), et: Ἰδρῶς πολὺς, ἢ θερμὸς, ἢ ψυχρὸς ... (cf. DIETZ II 543, 21s.).

(cinquième cadre), en commençant à copier le commentaire de Théophile à VII 12 *ex abrupto* au f. 125r (sixième cadre). On peut également noter que là où le deuxième changement de main se produit, entre les feuillets 72v et 73r, les deux copistes se chevauchent en dupliquant par erreur les mots *μοχλείας γὰρ* (deuxième et troisième cadre), et c'est clair que le texte au f. 73r, copié par A, est précédent au texte du f. 72v, copié par Démétrios Angelos, parce qu'ici notamment l'écriture est comprimée et la mise en page étendue vers la fin du feuillet, afin de se rattacher à ce qui suit (troisième cadre).

Les deux copistes présentent par ailleurs des caractéristiques codicologico-paléographiques, qu'en marquent les différences, par exemple l'encre – le copiste *a* a utilisé des encres de couleur rose-rouge brûlé pour les lemmes hippocratiques, et brune pour le commentaire galénique, tandis que Démétrios Angelos en a utilisé des prune ou pourpre pour les lemmes, et sombre, presque noir, pour le commentaire ; le décor – l'initiale soit des lemmes soit du commentaire est à l'encre de couleur différente chez les deux copistes, de plus le copiste *a* rajoute toujours dans la marge extérieure le numéro des aphorismes en lettres grecques ; les habitudes graphiques – le copiste *a* signe chaque feuillet, soit sur le *recto* soit sur le *verso*, par une petite croix grecque dans la marge supérieure, au milieu ; la surface d'écriture – le copiste *a* dispose le texte dans un espace très régulier (20/21 cm haute et 13/13,5 cm large), tandis que l'espace occupé par Démétrios Angelos est légèrement plus grand (21,5 haute et 14/14,5 cm large) et offre moins de régularité.<sup>20</sup>

Il faut noter enfin qu'aucun changement de main ne se déroule sur un même feuillet, mais chacun a lieu à la première ligne sur le *recto* d'un nouveau feuillet, et d'après le contrôle de la foliotation des premières 130 feuillets, il ressort que le copiste *a* et Démétrios Angelos n'ont même pas écrit sur un même cahier – à l'exception d'un cas, où la foliotation a été modifiée pourtant.<sup>21</sup>

C'est clair donc que Démétrios Angelos n'est intervenu sur le manuscrit C que dans un deuxième temps, toutefois il y a au moins un élément qui nous suggère que les deux copistes du *Commentaire* ont travaillé dans un même environnement, c'est à dire les filigranes.<sup>22</sup> Le tableau suivant représente la présence et les types des filigranes rencontrées dans les ff. 1–130:

<sup>20</sup> Pour une analyse plus détaillée je renvoy à SAVINO, I manoscritti Marciani del Commento agli Aforismi di Galeno: studi sulla tradizione e sul testo del libro VI, dans G. Azzarello (éd.), *Tu se' lo mio maestro – Scritti papirologici e filologici. Omaggio degli studenti al prof. Franco Maltomini per il suo settantesimo compleanno. Archiv für Papyrusforschung, Beiheft 42* (2020) 37–55 ; et maintenant à SAVINO, *Commentaria* (voir ci-dessus note 1) 22–24 ; 43–48 ; 50–51.

<sup>21</sup> Après le f. 124 des feuillets ont été déchirés.

<sup>22</sup> MONDRAIN, *Comment* (voir ci-dessus note 6) 371.

Feuillets	Mains	Filigranes
ff. 1r–64v	copiste <i>a</i>	Trois monts surmontés d'une croix, cf. e.g. ff. 13; 16; 25, id. à Harlfinger Dreiberg 11 (Laur. 70, 34, 12 fevrier 1427, Constantinople, < Georges Chrysokokkes >)
ff. 65r–72v	Démétrios Angelos	---
ff. 73r–104v	copiste <i>a</i>	Ciseux, cf. e.g. ff. 79; 80; 82; 85; 86; 88; 91; 92; 95; 96; 98; 100; 102; 104, sim. à Briquet Ciseaux 3688, mais surtout à Harlfinger Schere 22 (Upsal. 74, 1 aout 1441, Grèce du Nord, Kosinitziotes; Vat. gr. 911, 1443) et 29 (Marc. gr. 606, 8 septembre 1446, < Theodoros Agallianos >)
ff. 105r–114v	Démétrios Angelos	Ciseux, cf. e.g. ff. 105; 106; 108, sim. à Briquet Ciseaux 3660–67 et 3670, et aussi à Harlfinger Schere 46 (Laur. 85, 11, 8 septembre 1464); 47 (Mon. gr. 502, 1460 environ, < Anonymous KB >) et 63 (Serail., 1463, Constantinople, Critobulos d'Imbre)
ff. 115r–124v	copiste <i>a</i>	Ciseux, cf. e.g. ff. 115; 116; 118; 120; 122, sim. à Briquet Ciseaux 3688, mais surtout à Harlfinger Schere 22 et 29
ff. 125r–130r	Démétrios Angelos	Ciseux, cf. e.g. ff. 125; 126, sim. à Briquet Ciseaux 3660–67 et 3670, et aussi à Harlfinger Schere 46; 47 et 63

D'après cet examen partiel, on peut observer que les deux copistes, à partir du f. 73, ont utilisé un papier du même type – filigrané aux ciseaux aux dimensions différentes – mais selon une répartition très précise. La distinction est tellement précise, qu'on peut trouver le même filigrane qui caractérise le papier utilisé par Démétrios Angelos pour les ff. 105ss. également aux derniers feuillets du manuscrit, et en particulier au f. 735, qui nous conserve une annotation de sa main, datée du 18 novembre 1476.<sup>23</sup>

<sup>23</sup> MIONI, Codices (voir ci-dessus note 6) 276 et MONDRAIN, Démétrios Angelos et la médecine: contribution nouvelle au dossier, dans Boudon-Millot et al., Storia (voir ci-dessus note 7), 293–322 : 299.



Ces deux filigranes comptent des attestations dans des manuscrits orientales datés entre la première et la deuxième moitié du XVe siècle,<sup>24</sup> et ils nous portent à placer tous les deux copistes dans un même lieu, Constantinople. Ceci s'accorde bien avec les données biographiques sur Démétrios Angelos, mais peut-on aller plus loin, et donner une identité aussi au copiste *a*, qui écrivit le commentaire de Galien?

L'écriture du copiste *a* – une «écriture d'usage» (Gebrauchsschrift), qui se caractérise par ses formes minuscules et arrondies – est certainement classifiable parmi les exemples de la Chrysokokkes-Schrift et ressemble en particulier à celle d'un groupe des copistes actives dans le monastère de Saint Jean Prodromos à Constantinople, parmi eux Georges Chrysokokkes lui-même. Ce groupe a été étudié par Annaclara Cataldi Palau,<sup>25</sup> qui a aussi proposée une identification du copiste *a* – tout à fait vraisemblable – avec Stéphane de Médeia.<sup>26</sup>

Cette identification, qui n'a pas fait encore l'objet d'analyse paléographique, semble ailleurs renforcée par d'autres arguments. Tout d'abord la comparaison des filigranes, car on sait sur la base des catalogues que Stéphane a utilisé du papier filigrané très semblable à celui relevé dans le manuscrit C, en copiant le Vat. gr. 890 (*Ciseaux* très proche de Briquet 3661)<sup>27</sup> et le Marc. gr. 469 (*Ciseaux* très proche de Briquet 3656).<sup>28</sup> De plus, dans ses recherches consacrées à Démétrios Angelos Brigitte Mondrain a considéré aussi des manuscrits précédents à son époque, acquis et restaurés par lui-même, et parmi eux le Par. gr. 2304, qui avant d'entrer en possession d'Angelos avait été copié pour la plupart par Stéphane, et en outre l'Amb. Q 3 sup. (gr. 659), qui porte une note d'achat datée de mars 1466, qui précise également le nom du possesseur précédent, à savoir un certain papas Démétrios « fils de celui de Médeia » :<sup>29</sup> or, si dans un premier temps on a proposé d'identifier ce personnage anonyme avec Théodore Agallianos (ca. 1400 – 1474), autrement connu sous le nom de Théophane de Médeia, qui fut

**24** HARLFINGER I, voir sous *Schere* 22, 29 et 46; II, voir sous *Schere* 47 et 63.

**25** A. M. CATALDI PALAU, I colleghi di Giorgio Baiophoros: Stefano di Medea, Giorgio Crisococca, Leon Atrapas, dans B. Atsalos (éd.), Actes du VIe Colloque International de Paléographie Grecque, Drama, 21–27 septembre 2003. Athènes 2008, 191–224 ; 1041–1048 = Cataldi Palau (éd.), *Studies in Greek manuscripts*. Spoleto 2008, 303–344.

**26** CATALDI PALAU, *Manuscript production* (voir ci-dessus note 15) 206. Pour ce copiste voir RGK I 366 = II 503 = III 584.

**27** P. SCHREINER, *Codices Vaticani Graeci. Codices 857–932*. Vatican 1988, 59.

**28** E. MIONI, *Biblioteca Divi Marci Venetiarum Codices Graeci Manuscripti. Thesaurus antiquus*. II. *Codices 300–625*. Rome 1985, 257.

**29** MONDRAIN, *Comment* (voir ci-dessus note 6) 374 s.

métropolitane de Médeia (mais seulement à partir de 1468 environ !)<sup>30</sup> plus tard Brigitte Mondrain a avancé l'hypothèse qu'il pouvait s'agir plutôt de Stéphane, qui eut le même grade d'Agallianos au plus tard en 1431 et au moins jusqu'au 1442 ;<sup>31</sup> et cette association là soutiendrait bien l'identification suggérée par Cataldi Palau.

Bien sûr on doit rester prudent sur cette identification, tant qu'elle n'est pas discutée et démontrée, mais nous il suffira d'associer le copiste *a* au groupe de Stéphane et ses collègues, dont il partage certainement beaucoup de traits caractéristiques, pour en localiser l'activité dans le monastère de Saint-Jean-Pro-drome, qui vit ce style graphique s'épanouir dans les premières quarante ans du XVe siècle.<sup>32</sup> Plus de 30 ans donc sépareraient le commentaire de Galien copié par le copiste *a* des extraits du commentaire de Théophile, qui sur la base de la annotation datée remontent à la fin de 1476 environ.

En ce moment là le modèle galénique utilisé par le copiste *a*, le Marc. gr. 278 (M),<sup>33</sup> manuscrit du fonds ancien de la bibliothèque Marciana appartenant à Bessarion,<sup>34</sup> se trouva déjà à Venise à la suite de la donation de 1468, selon les inventaires où il est enregistré.<sup>35</sup> Rien n'est connu sur ce manuscrit avant l'acquisition par Bessarion, sinon que sa parenté avec le manuscrit C nous suggère de le placer aussi à Constantinople, peut-être juste à Petra, à la première moitié du XVe siècle, lorsque le commentaire galénique en fut tiré par le copiste *a*.

Ensuite le manuscrit C également a été acquis et transporté en Italie, où la tradition du commentaire mixte continua à travers un autre exemplaire, tiré (en partie) de C, et copié à la fin du XVe siècle par Cesar Strategos, c'est à dire le Marc. gr. V 5 (D).<sup>36</sup>

**30** CH. G. PATRINELIS, 'Ο Θεόδωρος Ἀγαλλιανός ταυτιζόμενος πρὸς τὸν Θεοφάνη Μηδείας καὶ οἱ ἀνέκδοτοι λόγοι αὐτοῦ. Athena 1966, 15–6 ; MONDRAIN (voir ci-dessus note 14, Jean Argypoulos...) 238 n. 39. Sur Agallianos voir RGK I 126 = II 163 = III 208 ; PLP 94; GBI I, 4 93; 114–127; 131–132; et V. N. TATAKES, Byzantine Philosophy. Indianapolis/Cambridge (Mass.) 2003, 261.

**31** MONDRAIN, Comment (voir ci-dessus note 6) 382.

**32** Cf. RGK et bibliographie.

**33** Cf. E. MIONI, *Bibliothecae Divi Marci Venetiarum Codices Graeci Manuscripti. Thesaurus antiquus. I. Codices 1–299*. Rome 1981, 402; DIELS, *Handschriften* (voir ci-dessus note 6) 101 et 104; FORMENTIN, *Codici* (voir ci-dessus note 6) 13 ; 48 et passim; MAGDELAINE, *Histoire* (voir ci-dessus note 1) I 232; SAVINO, *Commentaria* (voir ci-dessus note 2) 31 s.

**34** Pour le fonds ancien de la bibliothèque voir FORMENTIN, *Codici* (voir ci-dessus note 6) 7 s.

**35** Pour les inventaires de Bessarion, voir L. LABOWSKY, *Bessarion's library and the Biblioteca Marciana. Six early inventories*, Roma 1979.

**36** MIONI, *Codices* (voir ci-dessus note 6) 255–258 ; A. M. CATALDI PALAU, *La vita di Marco Musuro alla luce di documenti e manoscritti. Italia medievale e umanistica* 45 (2004) 295–369 :

Le fait que le *Commentaire* transmet par D (ff. 1r–87v) ne peut dépendre que de C est démontré aussi bien par la composition mélangée du texte que par des erreurs conjonctifs, par exemple : Kühn XVIII A 62,10 γοῦν om. CD; 63,3–4 ἐπιτεταμένην] ἐπιτεταμμένον CD; 68,6 δριμυτέρω] δριμύτερον CD; 68,17 λέγειεν] λέγειεν CD; 69,8 τῆς om. CD; 69,15 τε καὶ στενοχωρεῖν δύναται] δύναται καὶ στενοχωρεῖν CD; 70,12 καὶ om. CD; 73,9 τοιάνδε] τινάν δέ M: om. CD; 73,14 αὐτῆς om. CD; 74,2 μεθόδου] μεθόδω CD; 74,6 ἦκει CD; 75,18 βιβλίον] βιβλίω CD; 76,14 ἐστι om. CD; 77,10 διαφθεῖραι] διαφθείρεσθαι CD etc.

Pourtant, Strategos a notamment essayé de signaler et de résoudre le problème de l'incohérence textuelle de son antigraphe. Ainsi dans le cas du livre VI il a laissé blanc l'espace après les derniers mots du commentaire à VI 37 τὴν θηριώδη χολήν, au f. 71v ; et dans le cas du livre VII a recouru à un autre modèle galénique,<sup>37</sup> pour rétablir un texte sain et éviter de tomber de nouveau dans le mélange qui caractérise C. D'ailleurs une pareille incohérence ne pouvait pas échapper à l'attention d'un scribe experte comme Strategos, qui à l'époque avait probablement déjà copié un autre exemplaire du *Commentaire aux Aphorismes* de Galien.<sup>38</sup>

Unis par la transmission textuelle, les deux manuscrits du commentaire mélange, C et D, franchiront le seuil du XVI<sup>e</sup> siècle ensemble, étant incluses d'abord dans la bibliothèque du couvent dominicain des Saints Jean-et-Paul à

---

354. Sur ces deux manuscrits et leur rapport voir DIELS, *Handschriften* (voir ci-dessus note 6) 105; NICKEL, *Galen De uteri dissectione* (voir ci-dessus note 7) 8–9; DE BOER, *Galen De propriorum* (voir ci-dessus note 7) X–XVI; HEEG, *Galen In Hippocratis ...* (voir ci-dessus note 7) XXI; WENKEBACH, *Galen In Hippocratis ...* (voir ci-dessus note 7) XI–XII; S. FORTUNA (éd.), *Galen De constitutione artis medicae ad Patrophilum, Corpus medicorum graecorum*, V 1/3. Berlin 1997, 17; SAVINO, *Commentaria* (voir ci-dessus note 1) 47–48.

37 Il s'agit probablement du Marc. gr. 277 (A), qui partage des erreurs conjonctifs avec D, comme par exemple KÜHN XVIII A 113, 10 post φησι add. γράφειν A D, et qui présente aussi la même structure des contenus, voir MIONI, *Codices* (voir ci-dessus note 6) 256, et 1981, 400 ; SAVINO (voir ci-dessus note 20).

38 En 1492 Strategos a copié le Laur. 74,8 (L), voir SAVINO, *Il Par. gr. 2168: un altro codice di Aristobulo Apostolis per Piero de' Medici? Codices Manuscripti* 85/86 (2012) 53–58 : 54s. Le manuscrit D doit avoir été copié entre le 1492 – lorsque Ianos Lascaris porta à Florence plusieurs manuscrits byzantines, parmi ceux probablement C, utilisés comme sources pour des manuscrits humanistiques, parmi ceux D – et le 1495 – quand Strategos mourra empoisonné, voir CATALDI PALAU, Marco Musuro (voir ci-dessus note 36) 315s. Selon les dernières enquêtes le manuscrit D serait dû à l'initiative de Gioacchino Turriano, qui afin d'augmenter la bibliothèque du couvent des Ss. Jean-et-Paul à Venise, « si servì di copisti e modelli che poteva trovare a Firenze e a Roma », voir D. SPERANZI, Marco Musuro. *Libri e scrittura*. Roma 2013, 132; 134; 135; fiche n. 46 à p. 249; mais la parenté de D avec le manuscrit de Bessarion A, qui lors de la copie de D avait déjà rejoint Venise, pourrait indiquer plutôt une origine vénitienne pour ce manuscrit copié par Strategos. Dans ce cas la copie remonterait aux ans 1494–95.

Venise – où ils furent enregistrés respectivement sous les cotes 43 et 40 – et puis dans la bibliothèque Marciana – qu’absorba le fonds du couvent en 1789, lors de sa suppression. Ils s’y trouvent encore aujourd’hui, préservés dans la cinquième classe de l’*Appendix*, qui recueille les manuscrits médicaux provenant d’acquisitions postérieures à la donation de Bessarion.

Mais revenons au contenu du manuscrit C pour nous demander finalement comment s’engendra le commentaire mélange aux *Aphorismes*, dans lequel le texte de Théophile substitute celui de Galien aussi bien dans le livre VI que dans le livre VII. On sait désormais que ce commentaire mélange prend forme à Constantinople, entre le troisième et le dernier quart du XV siècle, lorsque le scribe et médecin Démétrios Angelos, en restaurant le *Commentaire* galénique contenu dans C, y inséra des extraits tirés du commentaire de Théophile. Évidemment, quand Démétrios Angelos est intervenu, le texte de C ne devait pas être complètement illisible, car il a pu restaurer des parties du commentaire galénique, par exemple le texte contenu aux f. 65rs. et 105rs. ; mais le manuscrit devait être illisible par endroits, ou endommagé, autrement on ne s’expliquerait pas pourquoi à partir du f. 109r bis Angelos a commencé à copier le livre VI de Théophile en lieu de celui de Galien – qui réapparaîtra seulement en VI 39, avec le retour du copiste *a* – et on pourrait dire le même pour le livre VII. C’est donc là qu’Angelos aurait eu besoin d’un autre exemplaire du commentaire galénique, et probablement aucun n’était à sa disposition – peut-être à cause du transfert massif des manuscrits grecs, qui suivit la chute de Constantinople. Alors il a dû recourir à ce qu’il avait entre les mains, et nous savons qu’il possédait deux exemplaires du *Commentaire* aux *Aphorismes* de Théophile : le Vind. med. gr. 44 et l’Erlang. A 3.<sup>39</sup>

Entre ceux, le seul Erlang. A 3 s’interrompt à VII 60 (ἴαμα, cf. Dietz II 543, 4), où s’arrête aussi le manuscrit C, et peut plus probablement en représenter la source. J’ai pu collationner ce manuscrit (E) par endroits<sup>40</sup> et j’ai trouvés des erreurs communes par rapport au texte établi par Dietz et a celui transmit par le manuscrit Urb. gr. 64 (U), qui semblent ultérieurement renforcer cette hypothèse, par exemple : II 486.19 : ἐπιγενημάτων Dietz U] ἐπιγενομένων EC; 486.20 : ἐπιγένημα Dietz U] ἐπιγενόμενον EC; 488.8 : καὶ ζῆν πυρετῷ εὐῶσαι, κάκιον om.

<sup>39</sup> MONDRAIN, Démétrios Angelos (voir ci-dessus note 23) 301–302. Quant à la tradition de Théophile je renvoie à MAGDELAINE, Histoire (voir ci-dessus note 1) I 273–289.

<sup>40</sup> Je remercie Alessia Guardasole, qui m’a très aimablement donnée une reproduction numérisée de ce manuscrit.

EC; 489.36: καὶ om. EC; 490.21: καὶ τυμπανίτου om. EC ; 489.35 : καὶ om. EC ; 490.25 : καὶ om. EC etc.

À propos des manuscrits du *Commentaire aux Aphorismes* appartenus à Démétrios Angelos, on a observé que l'attribution y est souvent erronée,<sup>41</sup> et que par exemple dans le Vind. 44 et l'Erl. A3 le commentaire de Théophile est faussement attribué à Stéphane d'Athènes. Il faut noter également que dans le manuscrit C, avant le texte du livre VI du commentaire, l'érudit a indiqué de sa main en guise de titre : ἐξήγησις στεφάνου / τμήμα ἔκτον, suivi par : ἐξήγησις γαληνοῦ / τμήμα ἔκτον (cf. f. 109r bis). Donc il croyait de lire Stéphane, et pas Théophile, mais il en était bien conscient de mélanger deux commentaires divers, en insérant ce texte là dans le manuscrit de Galien. Cela reste inexplicable : peut-être qu'Angelos n'a pas tenu compte de l'incohérence textuelle, car son seul but était de restaurer les endroits endommagés du commentaire dans le manuscrit C ; ou qu'il considérait les deux commentaires, déjà confus par l'attribution erronée, comme des textes analogues, si non interchangeable. En effet les deux commentaires sont très similaires, au moins pour ce qui concerne le livre VI, où certains endroits du commentaire de Théophile reprennent le contenu et carrément le vocabulaire de celui de Galien, tellement qu'il pourrait être pris pour une forme abrégée du commentaire galénique.<sup>42</sup> Cette similarité, qu'unie à sa maniabilité – qualité très appréciée parmi les byzantines – a sans doute contribué au succès et a la diffusion du *Commentaire* de Théophile, pourrait bien avoir été à l'origine de ce commentaire mélange d'époque paléologue.<sup>43</sup>

**41** MONDRAIN, Démétrios Angelos (voir ci-dessus note 23) 304–305, mais aussi MAGDELAINE, Histoire (voir ci-dessus note 1) I 275 note 2 et 276 note 9.

**42** Voir par exemple le cas de VI 6, cf. KÜHN XVIII A 17, 8–17 et DIETZ II 489, 23–31, ou de VI 17, cf. KÜHN XVIII A 27, 1–8 et DIETZ II 494, 17–20, où le texte de Théophile se révèle plus proche à Galien qu'à Stéphane, et la relation entre Théophile et Galien paraît directe et pas médiée par Stéphane.

**43** On sait désormais qu'aussi le commentaire du pseudo-Damascius s'est formé de façon similaire, cf. MAGDELAINE, Le commentaire de Damascius aux Aphorismes d'Hippocrate, dans A. Garzya (éd.), Histoire et édition des textes médicaux grecs. Naples 1996, 289–306, et CH. SAVINO, Il Commento di 'Damascio' agli Aforismi di Ippocrate e la tradizione manoscritta del Commento di Galeno. *Galenos* 7 (2014) 85–94.

## 1) VI 3 = Kühn XVIII A 11, 10ss.

= Dietz II 488, 8 ss.

Αἱ **δυσεντερίαι** γίνονται μὲν ὑπὸ δριμύων χυμῶν, **ἔλκῳσις** δ' εἰσὶν **ἐντέρων**, ἐν ἀρχῇ μὲν ἐπιπολῆς ξυμμένων, τῷ χρόνῳ δὲ βαθύτερα καὶ σηπεδονώδη τοῦπίπαν ἰσχόντων τὰ ἔλκη, καθ' ὃν μάλιστα χρόνον ἢ γαστήρ αὐτοῖς συμπάσχουσα βλάπτεται περὶ τὰς πέψεις. ἐπανιούσης δ' αἰεὶ καὶ μᾶλλον ἀνωτέρω τῆς κακώσεως, ἐπειδὴν καὶ τὸ στόμα συμπάθη τῆς κοιλίας, **ἀπόσιτοι** γίνονται, τουτέστιν **ἀνόρεκτοι**.

γίνονται γε μὲν ἐνίοτε καὶ κατ' ἀρχὰς ἀπόσιτοι διὰ τοὺς συρρεόντας ἰχώρας ἐξ ἥπατος, ὑφ' ὧν ἔφαμεν ἐγξυεσθαι τὰ ἔντερα καὶ μάλισθ' ὅταν ὤσιν οὗτοι πικρόχολοι, μέρος γὰρ αὐτῶν ἐπιπολάζον ἀναφέρεται πρὸς τὸ τῆς γαστρὸς στόμα.

κατὰ δὲ τὰς χρονίας δυσεντερίας, ὅταν ἐπιγένηται τὸ σύμπτωμα τοῦτο, **νέκρωσιν** ἤδη τινὰ γεγονέναι σημαίνει τῇ γαστρὶ **κατὰ συμπάθειαν**, ἐφ' ἣ τέλει ἀπολωλέναί ἀναγκαῖον τὸ εἰς τὴν ζωὴν ἔργον. εἰ δ' ἅμα τῇ ἀνορεξίᾳ καὶ πυρετῶς ἐπιγένοιτο τῇ δυσεντερίᾳ, δυοῖν θάτερον, ἢ **σηπεδῶν τίς ἐστι περὶ τοῖς ἔλκεσιν, ἢ ἀξιόλογος φλεγμονή**. καὶ οὕτως, ὡς εἴρηται, συμπασχούσης ὅλης αὐτῆς ἤδη τῆς γαστρὸς, ὀλεθρίως ἔχουσιν οἱ κάμνοντες.

## 2) VI 6 = Kühn XVIII A 17, 8ss.

= Dietz II 489, 23 ss.

Τοῖς γέρουσι μόγις ὑγιάζεσθαι φησι, τουτέστι μετὰ πολλῆς πραγματείας καὶ χρόνου μακροῦ, τὰ **κατὰ νεφροῦς καὶ κύστιν**, ὅτι δὴ τοῦργον

**Δυσεντερία** ἐστὶν **ἔλκῳσις τῶν ἐντέρων**. ἐὰν οὖν ἐπιγένηται αὐτῇ χρονισάσῃ **ἀποσιτία** ἤτοι παντελῆς **ἀνορεξία**, κακόν·

δηλοῖ γὰρ **νέκρωσιν** τῶν θρεπτικῶν δυνάμεων **κατὰ συμπάθειαν**. εἰ δὲ καὶ πυρετῶς, ἐπὶ πλέον κακόν· δηλοῖ γὰρ **σηπεδῶνα εἶναι ἐπὶ τοῖς ἔλκεσιν ἢ ἀξιόλογον φλεγμονήν**.

Ἀλγήματα δὲ λέγει **ἔλκη, φλεγμονὰς καὶ ἄλλο ὅτιοῦν πάθος**. ταῦτα οὖν ἐν οἰφδήποτε τῶν δύο μορίων εἰ γένηται τουτέστι **νεφροῦ καὶ κύσ-**

αὐτῶν ἄπαυστόν ἐστιν, ἡσυχίας δὲ δεῖ τοῖς ὀτιοῦν μέλλουσι θεραπευθῆσθαι, καὶ ὅτι περίττωμα δι' αὐτῶν κενοῦται δριμὺ παροξύνειν ἐπιτήδειον, εἴθ' ἔλκος εἴτε φλεγμονή τις ἐν αὐτοῖς εἴθ' ὀτιοῦν ἄλλο συσταίη πάθημα. πολὺ δὲ δὴ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πρεσβυτικῶν σωματίων ἐργωδῶς ὑγιάζεται τὰ κατὰ τὴν κύστιν, ὅτι καὶ τᾶλλα πάντα νοσήματα καὶ μάλισθ' ὅσα χρόνια, τὰ γὰρ τοιαῦτα καὶ αὐτὸς ἔφη πρόσθεν, ἅπαντα συναποθνήσκειν.

3) VI 17 = Kühn XVIII A 27,1ss.

Οὐχ ὡς σημεῖον τοῦτο τῶν ὀφθαλμιῶντων ἀγαθόν, ἀλλ' ὡς αἴτιον εἴρηται παρ' αὐτοῦ, διὰ τὸ τὴν πλεονεξίαν τῶν χυμῶν ἐκκενοῦν τε ἅμα καὶ ἀντισπᾶν κάτω. ἐν δ' ἔστιν αὐτῷ παράδειγμα καὶ τοῦτο τῶν αὐτομάτως ἐπ' ὠφελείᾳ κενουμένων, ἃ χρὴ μιμεῖσθαι τὸν ἰατρόν, ἀμέλει καὶ ποιοῦσιν οὕτω πάντες ἐν ὀφθαλμίαις, ὑπάγοντες τὴν γαστέρα διὰ τε κλυστήρων καὶ καθάρσεων.

τεως, ἐργωδῶς ὑγιάζεται τουτέστι δυσχερῶς, διότι ταῦτα τὰ πάθη ἡσυχίας δεῖται, τὸ δὲ τῶν νεφρῶν καὶ τῆς κύστεως ἔργον ἀκατάπαυστόν ἐστιν, ἄλλως τε καὶ διὰ τὸ ἀνιᾶσθαι αὐτὰ καὶ δριμύττεσθαι τῷ περιτώματι τῷ δι' αὐτῶν κενουμένῳ. καὶ μάλιστα δὲ δυσχερῶς ὑγιάζεται τοῖς γέρουσι διὰ τὴν τῆς δυνάμεως αὐτῶν ἀσθένειαν.

= Dietz II 494,17ss.

Ἄγαθόν ἐστιν οὐχ ὡς σημεῖον, ἀλλ' ὡς αἴτιον. τὸ γὰρ πλεονάζον καὶ ποιοῦν τὴν ὀφθαλμίαν ἐκκενοῦται ἅμα καὶ ἀντισπᾶται κάτω. διὰ οὖν τὸ κενοῦσθαι τὸ αἴτιον ἀγαθόν.

